

Une association de riverains sur les rails



Les membres du bureau et les premiers adhérents s'étaient donné rendez-vous jeudi à la maison des associations pour la naissance de l'association.

Tremble, SNCF ! L'association de défense des riverains de la voie mère vient de se constituer. Les membres comptent suivre à la loupe le projet de voie fret à travers Calais...

Ils habitent quai du Danube, rues Duguay-Trouin, Hoche, Cambronne, au Pont du Leu, dans le centre... La plupart ne se connaissaient pas et c'est ironiquement à la concertation mise en place par la SNCF qu'ils se sont connus. Cette concertation visait à présenter le projet de réhabilitation de la voie fret à travers Calais, dans le cadre d'une hausse importante du trafic de fret à venir. « *La genèse de l'association, ce sont les trois réunions publiques de mai dernier, explique son président, Jean-Benoit Probst. Et puis il y a eu des entretiens individuels, et des visites de la SNCF à nos domiciles. Et là, on a très vite compris qu'individuellement, on ne pèserait pas lourd...* »

Là-dessus, chaque habitant ou presque a une anecdote et la réunion de l'association prend alors une tournure de thérapie collective... « *Ils sont d'une mauvaise foi incroyable, lance un adhérent. Quand ils sont venus faire les mesures de nuisances sonores dans mon jardin, ils ont choisi un moment où aucun train ne passait! Et quand je leur ai fait la remarque, ils m'ont dit qu'ils pouvaient modéliser le bruit des moteurs, pas besoin d'un vrai train qui passe, mon œil !* » Un autre abonde : « *C'était un rouleau compresseur, ces visites individuelles, j'ai senti que c'était pour diluer la contestation. Et il y avait un double discours frappant : en réunion publique on nous disait que rien n'était fixé avant la fin de la concertation, en visites individuelles les gars venaient avec les plans et toutes les portions de terrain qu'il voulait nous prendre!* »

Bien conscients des écueils que recèle une posture strictement contestatrice, ils assurent qu'ils veulent avant tout faire des propositions. Comme celle prônée par Claude Demassieux, d'ailleurs secrétaire adjoint de l'association, pour une alternative au tracé prévu qui passerait près d'~~Usinor~~ Umicore afin de passer par une zone plus industrielle qu'habitée. L'occasion d'apprendre que la Région envisage d'acquérir une partie des terrains d'~~Usinor~~ Umicore. « *On pourrait aussi prolonger le détour via la rue des Garennes, sil le port est d'accord...* »

LE COÛT DES ALTERNATIVES SURÉVALUÉ ?

Et surtout, ils veulent passer les arguments de la SNCF au crible de leur propres contre-expertises. « *Ils nous disent que faire le détour par ~~Usinor~~ Umicore coûte trop cher. On va essayer de vérifier, voir combien ça coûte au juste de poser 600 à 700 mètres de voies... on pourrait se baser sur le précédent du raccordement de la zone de la Turquerie...* » Car au fond, ils suspectent la SNCF d'exagérer le coût de leurs propositions pour ne pas avoir à dévier d'un iota de son projet initial... « *L'impression qu'on a eue avec les représentants de la SNCF, c'est qu'ils avaient instruction de travailler sur la seule voie mère et de ne pas prendre aux sérieux les alternatives proposées. Mais l'État et la Région ont leur mot à dire, c'est eux qui financent. Et en dernier ressort, c'est le préfet qui tranchera...* »